



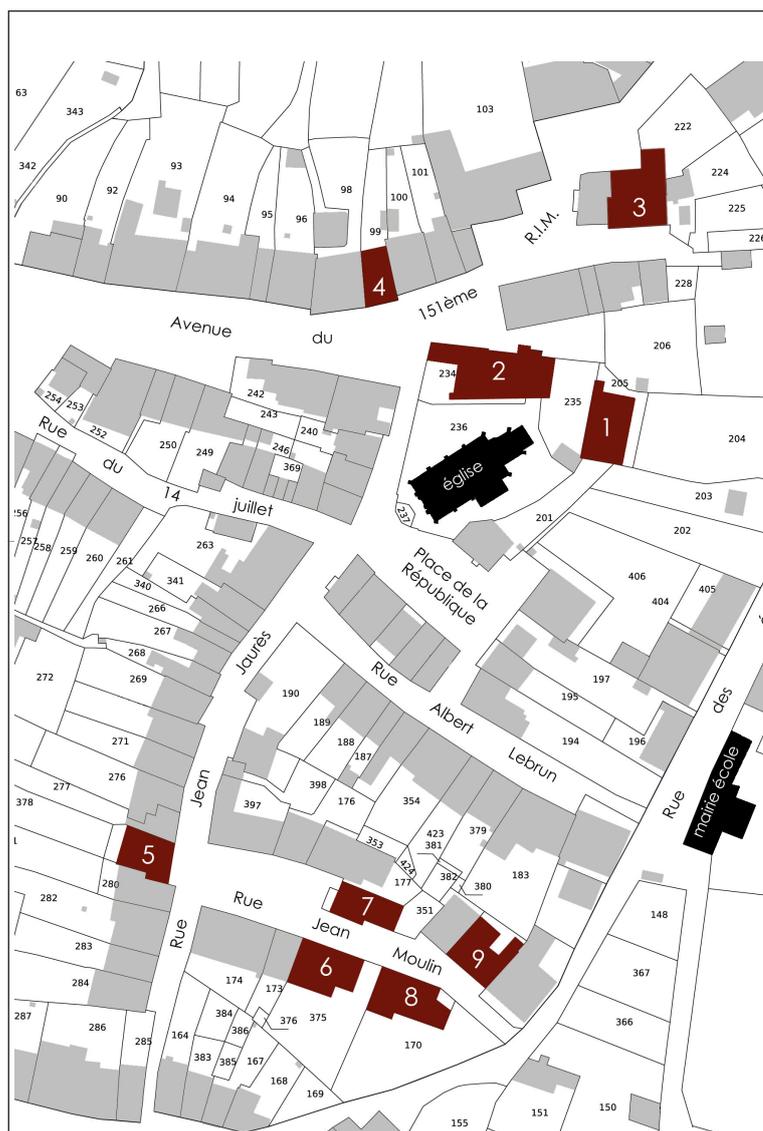
Le patrimoine architectural du Pays-Haut

les itinéraires du
CA.U.E.

Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement de Meurthe-et-Moselle

Itinéraire proposé : Le patrimoine rural de Baslieux

Entre l'influence des modèles urbains et l'affirmation identitaire de la ferme lorraine



A travers la description de quelques façades significatives, l'itinéraire va nous permettre d'appréhender l'évolution du patrimoine bâti de la commune, d'en mesurer aussi la diversité et les spécificités.

Peu de façades témoignent encore d'une origine antérieure au XVIIIème siècle.

Rappelant des périodes historiques particulières à travers la datation des linteaux, comme celle du premier quart du XIXème siècle où un développement important de reconstruction à lieu (de nombreux linteaux sont datés aux alentours de 1815)

Patrimoine exceptionnel l'église Saint-Pierre et Saint-Paul est inscrite à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques depuis le 27 juin 1984, son clocher se trouve à l'arrière de la nef gothique et date de 1537.

A voir également la chapelle Notre-Dame de Bonté datant de 1664;

Enfin les édifices du petit patrimoine (presbytère, mairie-école, prison, lavoir) précieux témoins d'une vie rurale révolue.

La pierre à bâtir - le calcaire de Jaumont



Carrière de Montois-la-Montagne

La pierre du Jaumont (Calcaire du Bajocien) est un calcaire coquiller à grains grossiers serrés avec débris, de couleur jaunâtre.

La pierre du Pays Haut (Cons; calcaire du Bathonien) est un calcaire coquiller à grains grossiers serrés de couleur jaunâtre.

Sa résistance à la compression est de 200kg/cm², classée dans la catégorie de faible à moyen.

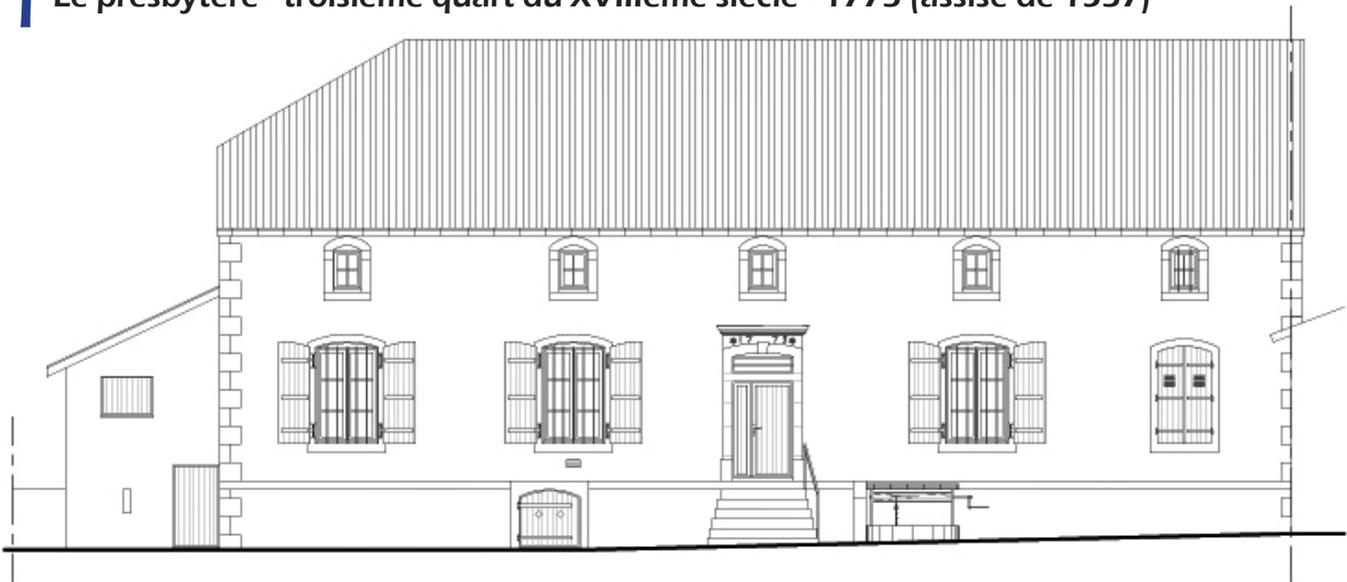
Elle est utilisée en moellons et éventuellement en pierre de taille

Sa résistance à la compression est de 190kg/cm², classée dans la catégorie de faible à moyen, demi-dur.

Elle est utilisée en moellons et en pierre de taille, revêtement, linteaux (Cathédrale de Metz)



1 Le presbytère - troisième quart du XVIIIème siècle - 1773 (assise de 1537)



Inscription latine dans le puits datant de 1537: "SI QUIS SITIT BIBAT -que celui qui a soif boive"



Si la façade du presbytère a un air du XVIIIème siècle bien affirmé, la construction est fondée sur une assise bien plus ancienne, datant de Jean Nicolas dit "Israël", curé ayant officié à Baslieux de 1525 à 1589 à qui les habitants de Baslieux ("Bahuts"), doivent aussi la construction de la tour de l'église; il bâtit le presbytère en même temps vers 1637.

Edifice à quatre travées de deux niveaux d'habitation, construit sur soubassement existant, en maçonnerie traditionnelle de moellons enduite au mortier de chaux.

Les entourages de baies à linteaux lorrains ("délardés") indiquent clairement leur inscription dans le XVIIIème siècle.

2 La ferme Jacob - 1729 - référence aux modèles urbains



symbole géométrique - réemploi



Edifice composé de trois entités dont l'avant corps central à deux travées de trois niveaux date du deuxième quart du XVIIIème siècle.

On note un soin inhabituel en milieu rural, dans le traitement de la façade: chaînes d'angles, bandeaux corniches, entourages de baies en pierre de taille, vocabulaire propre à l'architecture savante des villes. Façade arrière, une fenêtre à meneau indique un réemploi ou témoigne d'une origine plus ancienne du bâtiment.

L'aile de droite est une extension et date encore du XVIIIème siècle ou du tout début du XIXème siècle, conçue comme un prolongement du bâtiment, mais limité dans sa profondeur à la largeur d'une pièce; elle est réalisée avec le même soin.

Aux ouvertures de la grange on note une période d'exécution plus récente: linteau en segment d'arc à claveaux réguliers, et surtout fenêtres à linteaux droits indiquant une façade du XIXème siècle avec un oculus de réemploi.

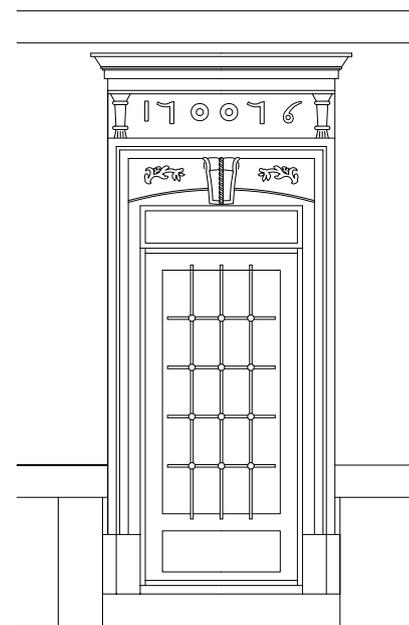
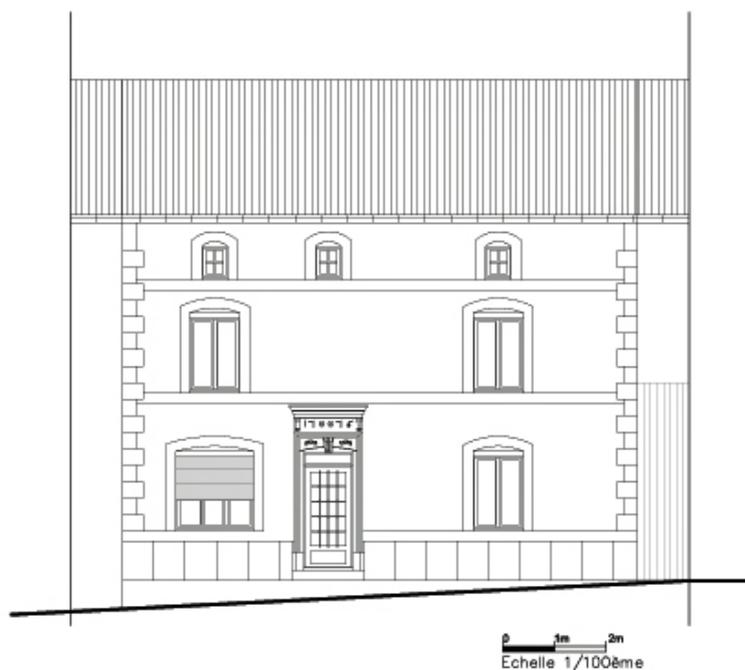
3 La ferme du deuxième quart du XVIIIème siècle - 1731



Front bâti constitué de trois façades datant du XVIIIème siècle, d'après les entourages des baies à linteaux dits "lorrains".

Petite ferme de la profondeur de l'ilot (à gauche) avec la travée d'habitation donnant dans l'impasse et au linteau datant de 1731; et deux habitations de manouvriers dont la porte d'entrée sculptée est une réplique contemporaine d'une porte du village (anachronisme de la date).

4 La ferme du dernier quart du XVIIIème siècle - 1776



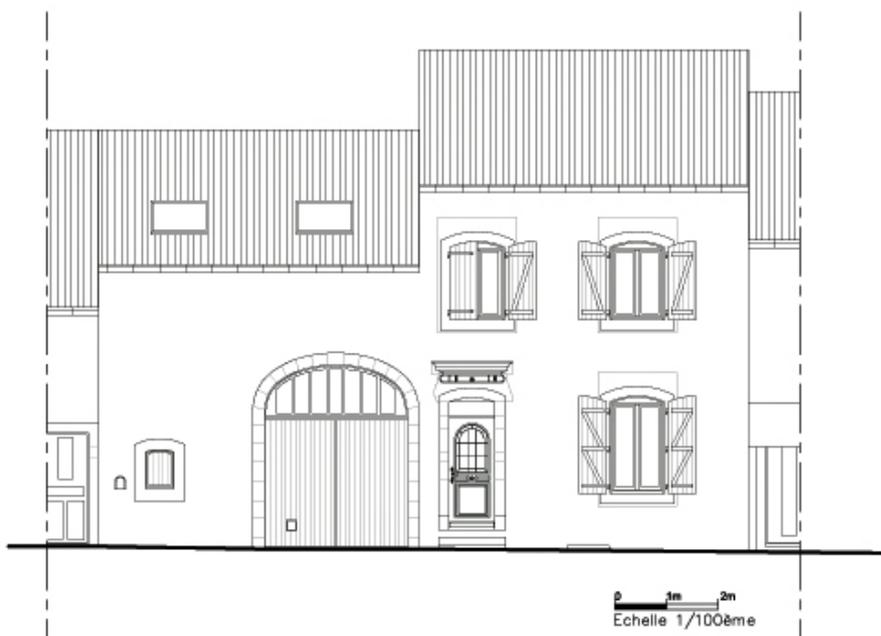
Le modèle d'immeuble urbain transparait ici dans les principes d'étagement sur trois niveaux de l'habitation, avec une proportion de pleins plus importante que de vides.

Elle est millésimée de 1776 et est jumelée avec une autre ferme aux mêmes caractéristiques (1761)

On retrouve le même vocabulaire stylistique que dans la ferme précédente, sauf qu'ici la chaîne d'angle est "harpée", et il n'y a pas de corniche

On voit une volonté nette de séparer l'habitation des engrangements et ce même avant le courant hygiéniste du XIXème siècle.

5 La petite ferme - 1818



Petite ferme à trois travées de deux niveaux reprenant le principe de différenciation de l'habitation des engrangements, "marqueur" géographique.

On note le linteau de la porte de grange aux claveaux réguliers appareillés en anse de panier.

Le type de baies des travées d'habitation qui prévaut est encore celui du linteau en segment d'arc "déclardé" de type "lorrain".

Au contour régulier retailé des entourages on voit que la façade était enduite à l'origine.

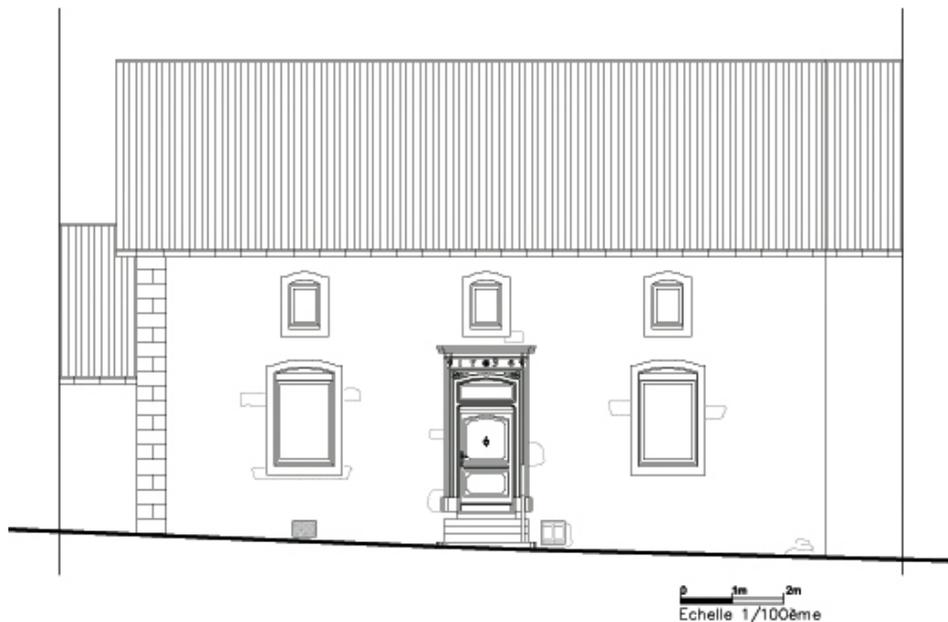
6 La "grosse" ferme - deuxième quart du XVIIIème siècle - 1736



Grosse ferme à cinq travées (à l'origine-cf cadastre napoléonien) de deux niveaux dont seule l'habitation a été conservée.

On note le linteau de la porte d'entrée avec une séparation à compartiment en pierre pour l'imposte; son entourage est dit à chambranle mouluré.

On note aussi les trous d'anciens barreaudages aux fenêtres.



7 Ferme en redent - deuxième quart du XIX ème siècle - 1837



Un siècle sépare cette grosse ferme de l'exemple précédant à quatre travées de trois niveaux, avec grenier éclairé par des baies (n'apparaît pas encore sur le cadastre napoléonien) .

On note la composition de façade qui suit le redent et permet de séparer nettement l'habitation des travées agricoles, avec des formats de baies homogènes et réguliers.



8 La grosse ferme du deuxième quart du XIX^{ème} siècle - avant 1835

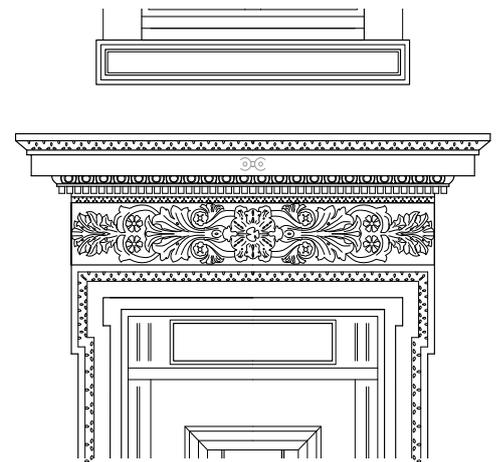


Grosse ferme à quatre travées de deux niveaux avec l'habitation et les engrangements abrités sous un seul et même volume, référence au modèle de la ferme lorraine.

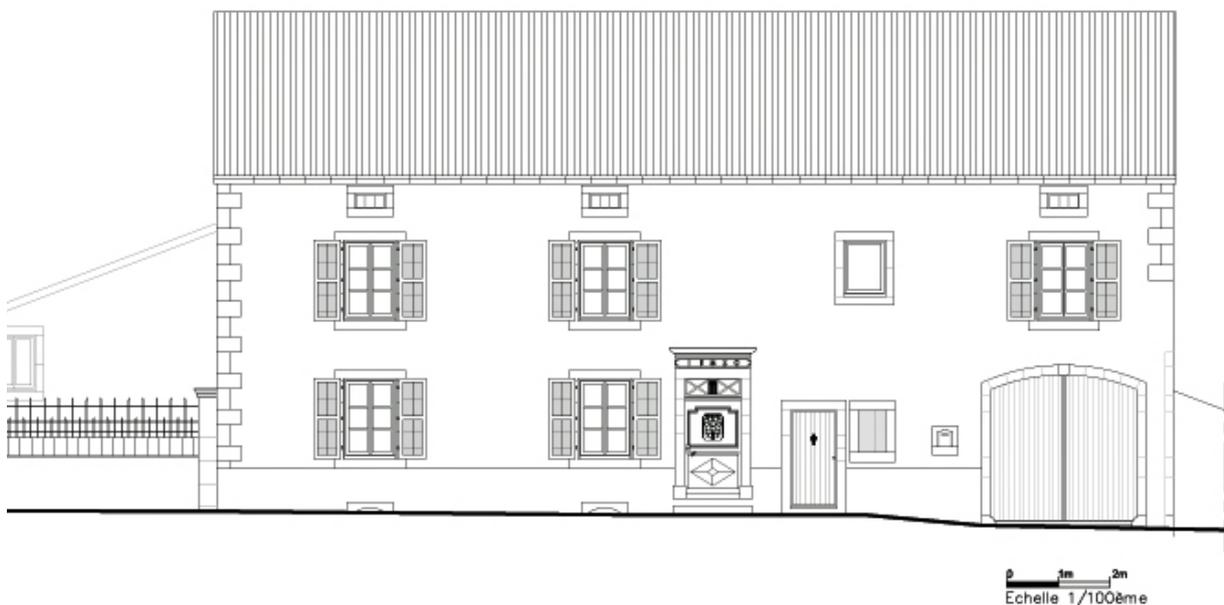
Le linteau de la porte d'entrée est très ouvragé d'esprit "Renaissance" (oves, modillons et guirlandes florales); la solution astucieuse des baies géminées de la première travée, améliorent l'éclairage naturel de ces pièces.

On note aussi le dessin particulier des appuis de baies de l'étage, avec une "goutte d'eau" qui protège l'enduit du ruissellement.

Les jambages et les sommiers de la porte de grange sont juste "épannelés" indiquant une rupture de contrat.



9 La grosse ferme du 2^{ème} quart du XIX^{ème} siècle - 1830



Grosse ferme à quatre travées de trois niveaux abritant sous un seul volume l'habitation et les engrangements, faisant référence également au modèle régional.

Les baies soulignées par un léger contour révèlent toute la subtilité de la composition de façade et son équilibre, que même la modification récente ne remet pas en cause (perçement au-dessus de la porte de grange).

On note la porte d'entrée en bois encore d'origine, dont la rusticité correspond au modèle que Roubo (André Jacob Roubo - "l'Art du menuisier" 1769) donne dans son ouvrage: à panneau bas à table saillante en pointe de diamant.



Conclusion

L'itinéraire sur l'architecture rurale de Baslieux a permis d'identifier deux types très distincts de fermes: celui particulier du secteur avec la différenciation de traitement en façade des travées d'habitation de celles des engrangements, et celui plus courant en Meurthe-et-Moselle et plus généralement en Lorraine, de la ferme à volumétrie unique, englobant l'habitation et les engrangements sous un même toit.

On a pu également noter les évolutions dans la composition des façades entre celles édifiées au XVIIIème siècle et celles plus récentes du XIX ème siècle, où une certaine régularité tend à uniformiser les percements, de même qu'à introduire une certaine simplification des codes de représentation.

Si la façade cossue du XVIIIème siècle tend à reprendre les modèles urbains de son époque, avec un soin particulier porté aux éléments architectoniques (chaînes d'angles, bandeaux, corniches et entourages de baies en pierres de taille), plus généralement la baie du 2ème quart du XVIIIème siècle voit son linteau adopter le modèle "lorrain" avec son délardement caractéristique.

La différenciation au XIXème siècle s'opère dans les finitions apportées aux ouvrages, à la qualité plastique de leur ornementation.

Pour en savoir plus

Jean-Yves Colombo
"Le bâti ancien en Lorraine"
ARIM région Lorraine - 1981

Claude Gérard
"La maison rurale en Lorraine"
éd Créer - Nonette - 1990

Jean-Yves Chauvet
"Vivre la maison Lorraine"
éd Jaher - Paris - 1981

Ouvrage collectif
"Urbanisme et architecture en Lorraine 1830-1930"
éd Serpenoise - Images du Patrimoine, 1982

André-Jacob Roubo,
"L'art du menuisier", 1769

Les fiches de l'Inventaire - base Mérimée site
de la DRAC

Luc Bonaccini
"Le patrimoine bâti de Ceintrey et de Voinémont"
Site : www.caue54 - 2005

Alexandra Schlicklin
"développement du village de Fléville-devant-Nancy"
Site : www.caue54 - 2006

Luc Bonaccini
"les portes monumentales du Lunévillois"
Site : www.caue54 - 2007

Luc Bonaccini
"évolution de la ferme Lorraine -le patrimoine bâti de Saint-Boingt"
Site : www.caue54 - 2008

Luc Bonaccini
"le patrimoine rural de Moyen"
Site : www.caue54 - 2012